

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Band:** 3 (1946)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Rezensionen = Analyses = Reviews

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### C. Rezensionen — Analyses — Reviews.

**Report and Proceedings of the Cocoa Research Conference** held at the Colonial Office, May-June 1945. — *London*, His Majesty's Stationery Office 1945, Colonial No. 192.

Une conférence fort importante s'est tenue en 1945 à Londres, où ont été discutés maints problèmes actuels intéressant la culture et l'industrie du cacao. A cette conférence participèrent, sous la présidence du Duc de Devonshire, de nombreuses personnalités qui font autorité dans ce domaine et qui représentaient les diverses régions de l'Empire britannique où se cultive le cacaoyer, en Amérique tropicale et en Afrique orientale et occidentale. Il y avait là les savants collaborateurs des Stations de recherches, les chefs des Instituts d'entomologie, d'agriculture tropicale, de phytopathologie et les représentants de l'industrie du chocolat.

La brochure de 168 pages dont nous rendons compte ici sera pour tous ceux que ces questions intéressent d'une très grande importance, car elle pose clairement les problèmes actuels, et elle dit où en sont les études des institutions scientifiques et pratiques qui cherchent à résoudre ces problèmes. Tous ceux que la culture du cacaoyer et l'utilisation du cacao préoccupent, liront avec attention cette brochure ; ils en tireront grand profit.

L'ouvrage comprend une première partie qui est le résumé des recommandations, ou si l'on veut, les vœux émis par la conférence sur les sujets les plus variés. On jugera de l'étendue du travail par la seule énumération des titres de ces recommandations :

- 1<sup>o</sup> L'organisation générale des recherches.
- 2<sup>o</sup> L'étude des espèces et variétés de *Theobroma* et la comparaison des résultats qu'elles donnent dans les diverses conditions de la culture en Amérique et en Afrique tropicales.
- 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> La reproduction du cacaoyer par greffe ou par semences sélectionnées, l'hybridisation et la sélection.
- 5<sup>o</sup> La durée de la vie du cacaoyer.
- 6<sup>o</sup>, 7<sup>o</sup> Influence du sol et du climat sur la culture.
- 8<sup>o</sup> Recherches physiologiques.
- 9<sup>o</sup>-11<sup>o</sup> Les problèmes qui se posent aux agriculteurs. Divers systèmes de travail appliqués dans les plantations, recherches expérimentales pour déterminer la valeur des méthodes de culture.
- 12<sup>o</sup> Maladies et ennemis du cacaoyer, un sujet qui, on le conçoit, retient l'attention de tous les spécialistes des diverses stations expérimentales.
- 13<sup>o</sup> La récolte, l'emmagasinage, la qualité.
- 14<sup>o</sup>-16<sup>o</sup> Les institutions scientifiques, la coordination des recherches et la publication des résultats obtenus.
- 17<sup>o</sup> L'application dans la pratique des recherches de laboratoire, nécessité d'avoir le personnel nécessaire pour donner aux planteurs des avis techniques judicieux.

Ces « recommandations » ont été présentées au cours des séances des diverses sections par 27 notes concises qui sont publiées en appendice dans la 2<sup>e</sup> partie de la brochure. Ces notes ont donné lieu à des discussions fort intéressantes ; elles ont été examinées à la lumière des données scientifiques et

des applications pratiques et, adoptées par la Conférence, elles seront, pour tous les intéressés, une base solide à leurs travaux ultérieurs.

Le Duc de Devonshire, Président de la séance de clôture, s'est félicité du bon travail accompli et des résultats tangibles et permanents qui ont été obtenus.

*Ch.-J. Bernard, Genève.*

**Leonhard Rogers et Ernest Muir: Leprosy.** Third Edition. Bristol: John Wright & Sons Ltd.; London: Simpkin Marshall (1941) Ltd. 1946.

La 3<sup>e</sup> édition de ce livre succède, au bout de 6 années, à la seconde. Le bombardement de Bristol, ainsi que le font remarquer les auteurs, a fait disparaître la plus grande partie de la seconde édition. Le volume actuel est réparti en 6 sections.

La première, dans un chapitre initial, rappelle l'histoire de la lèpre dans le passé, retraçant sa marche à travers l'Europe, rappelant ses zones d'élection à l'époque du moyen âge, analysant les diverses influences qui ont déterminé sa régression; elle dépeint enfin son expansion récente dans les territoires d'Océanie. Un second chapitre envisage les rapports que peut avoir la lèpre avec la latitude et les pluies abondantes des régions chaudes et humides des Tropiques. Une rapide étude décrit la situation actuelle en Europe, la persistance de quelques foyers très anciens mais bien limités. Ce souvenir donné au passé, les auteurs s'appesantissent sur la distribution de la maladie en Afrique, ses zones de prévalence, sa distribution à travers le continent asiatique, puis dans les territoires d'Océanie. Le continent américain, dans ses territoires du Nord, du Centre et du Sud, n'est pas indemne de lèpre. Les constatations de tous ceux qui ont abordé le problème se superposent: les Indiens aborigènes, indemnes de lèpre, ont dû leur contamination à la colonisation espagnole et portugaise. L'apport des esclaves noirs fut responsable de sa large diffusion.

L'épidémiologie et la transmissibilité occupent la 2<sup>e</sup> section. Au rappel des causes favorisantes s'opposent les conditions défavorables qui, non seulement limitent la sévérité des épidémies, mais influencent l'évolution même du mal. Des considérations sur les théories qui ont tenté d'expliquer l'éclosion de la lèpre, complètent cette partie. L'histoire de sa transmissibilité précède l'analyse des conditions propices à la contagiosité; les sources d'infection, les dangers de promiscuité conjugale et familiale sont passés en revue; enfin, le rôle de certains insectes, parasites de l'homme est soigneusement analysé.

La section III traite de la prophylaxie et, dans l'historique de cette lutte contre la marche extensive de la lèpre, les auteurs évoquent la place qu'a tenue l'isolement obligatoire des lépreux. En évoquant les difficultés d'un isolement absolu, ils font connaître les résultats qu'a pu donner la ségrégation obligatoire dans les climats tempérés, les régions intermédiaires entre les pays tempérés et tropicaux, enfin les parties tropicales et intertropicales du globe. Après avoir payé ce tribut à l'histoire de la prophylaxie, les auteurs abordent l'étude documentée des principes qui président à la conduite d'une prophylaxie rationnelle. Ils font ressortir l'utilité de la surveillance des populations menacées ainsi que les effets que peuvent avoir des avis pratiques jouant le rôle d'une véritable propagande. Leur étude des colonies agricoles de lépreux est instructive; dans l'organisation de ces colonies, la surveillance des lépreux des deux sexes, la séparation rapide des enfants nés de parents lépreux, l'utilité des hôpitaux et des dispensaires spécialisés à l'usage des lépreux.

La section IV est consacrée à la cause déterminante: *Bacillus leprae*, Hansen 1871. Après une rapide description du bacille, les auteurs exposent les

voies qu'il emprunte pour sa pénétration, sa dispersion dans le corps humain, ce qui les conduit à envisager sa répartition dans les organes, dans la peau, dans le système nerveux. La culture du bacille, son inoculation aux animaux d'expérience, l'infection expérimentale du hamster, sont tour à tour considérées. La lèpre du rat, la bacillémie lépreuse, les voies d'expulsion du bacille, enfin l'immunité complètent ces considérations sur l'agent pathogène de la lèpre. La valeur du test d'allergie par la lépromine, les indications qu'elle est susceptible d'apporter dans ses résultats négatifs et positifs, achèvent cette documentation.

La description clinique est l'objet de la section V. Elle envisage la phase d'incubation, sa durée au cours de l'infection primaire, la marche chronique et aiguë, la classification des types de lépreux, évoquant les travaux et les discussions du Congrès International de la Lèpre, qui se tint au Caire en 1938. Cette première partie est complétée par la description des lésions spécifiques de la peau et des muqueuses, de la lèpre nerveuse, en particulier des nerfs périphériques. Il est également discuté de la détermination des types de lépreux ainsi que de l'allure des réactions lépreuses. La topographie des manifestations de la lèpre, la dépression psychique que présentent à la longue ces malades, avertis de la gravité de leur situation, suivent cette description. A la fin de cette cinquième section, les auteurs font valoir des considérations sur le rôle du sexe, de l'âge, de la race et de la profession.

Le diagnostic de la lèpre est l'objet d'un chapitre spécial : diagnostic clinique, bactériologique, diagnostic différentiel, importance du diagnostic différentiel entre les cas infectieux et non infectieux de la lèpre sont successivement approfondis.

Le pronostic de l'infection précède l'étude du traitement qui est exposée dans la section VI. Les auteurs rappellent l'application du traitement, des substances minérales ou végétales à l'exclusion du chaulmoogra, puis l'intervention du chaulmoogra et d'autres huiles. Les traitements externes, l'utilisation des vaccins et des sérums pour une thérapeutique de schock, enfin l'intervention de produits thérapeutiques récents sont également décrits. La conduite du traitement succède à cette révision des agents thérapeutiques ; les voies d'introduction et d'injection sont envisagées ; il en est de même de la durée du traitement, des signes de succès de son action favorable, des soins à donner aux lésions locales.

Des appendices sont consacrés à la préparation des esters, à l'allergie par la lépromine et l'iodure de potassium, au rapport du Sous-comité traitant de l'épidémiologie de la lèpre, tel qu'il fut adopté par le Congrès International du Caire de 1938. Quatre-vingt-huit gravures, cartes, diagrammes enrichissent la valeur documentaire de ce livre qui sera d'une grande utilité à tous ceux qui ont consacré leur activité à mieux suivre cette redoutable infection.

Une bibliographie concise groupant 302 documents (livres, conférences, commissions et congrès), articles traitant de la lèpre, termine ce traité.

A. Sicé, Bâle.

**Auguste de Saint-Hilaire : Esquisse de mes voyages au Brésil et Paraguay.** avec une introduction d'Anna E. Jenkins Ph. D., *Chronica botanica*. Vol. 10, N° 1, 1946 (61 pages). — Waltham, Mass. (U. S. A.).

Auguste de Saint-Hilaire (1779-1853), botaniste, voyageur, professeur, a fait de 1816 à 1822 un long séjour en Amérique du Sud, à Rio de Janeiro et St-Paul.

De là il a entrepris cinq grands voyages d'exploration à l'Intérieur du pays. Il a visité les villes, grandes et petites, et y a fait de pittoresques observations ; il a, dans les campagnes, suivi les travaux des agriculteurs, des chercheurs d'or ; il a étudié la flore et la faune de ces pays nouveaux ; dans les régions les plus sauvages de la forêt vierge, il a fait connaissance avec les mœurs curieuses d'Indiens encore fort peu touchés par la civilisation.

La brochure, très attrayante, donne d'abord des détails sur la vie et la carrière d'A. de Saint-Hilaire, puis une notice bibliographique qu'un de ses élèves, Planchon, a écrite avec émotion après la mort de son maître. A. E. Jenkins commente avec respect l'œuvre scientifique de Saint-Hilaire ; enfin la dernière partie de l'ouvrage reproduit in extenso l'Introduction du tome premier de l'Histoire des plantes les plus remarquables du Brésil et du Paraguay (Paris 1824).

Je voudrais relever que cette brochure est dédiée à la mémoire de mon ami regretté, J. P. Lotsy, en ces termes respectueux qui m'ont vivement touché : « Maintenant qu'il est possible de retrouver le contact et de reprendre dans le domaine de la biologie et de l'agriculture une collaboration constructive, il semble juste de dédier ce dixième volume de *Chronica Botanica* à *J. P. Lotsy*, qui a fait plus qu'aucun d'entre nous, pour propager l'idée des relations internationales dans le cadre de notre science. » Un hommage mérité !

*Ch.-J. Bernard, Genève.*

---